



L'essentiel, c'est d'être près de l'eau

Depuis le mois de mars dernier, l'ancien footballeur professionnel Alain Rochat travaille en tant que capitaine de port dans sa commune de Grandson.

Tania Lienhard | BSC YB, lit

La commune de Grandson se situe à trois kilomètres au nord d'Yverdon-les-Bains, sur la rive ouest du lac de Neuchâtel. C'est là qu'Alain Rochat a suivi à l'époque sa scolarité avant d'y retourner avec sa famille après sa carrière de footballeur. «J'aime être à Grandson, c'est fantastique», déclare l'homme de 41 ans. Appréciant également la proximité avec l'eau, son poste actuel de capitaine de port semble donc couler de source. «Sans un lac, une rivière ou la mer, je ne me sentirais pas à l'aise. On peut le voir aussi dans les étapes de ma carrière de footballeur: Berne, Zurich, Vancouver, Rennes... – il y a partout de l'eau!», plaisante Alain Rochat, qui considère comme une aubaine le fait d'avoir trouvé son emploi actuel. Et en voyant ses yeux se mettre à briller dès qu'il parle des tâches qu'il doit accomplir au port, on le croit sans peine. De manière générale, Alain Rochat est quelqu'un de très reconnaissant. Il apprécie toujours autant le fait qu'à l'époque, durant sa formation d'automaticien avec maturité professionnelle, son professeur ait consacré de nombreuses heures de son temps libre afin de rattraper avec lui tout le contenu qu'il avait manqué en raison des entraînements de football. «J'ai bénéficié d'un environnement formidable, sans lequel beaucoup de choses n'auraient pas été possibles. Concilier la formation et le sport professionnel a été un grand défi pour moi.» Alain Rochat a toujours été

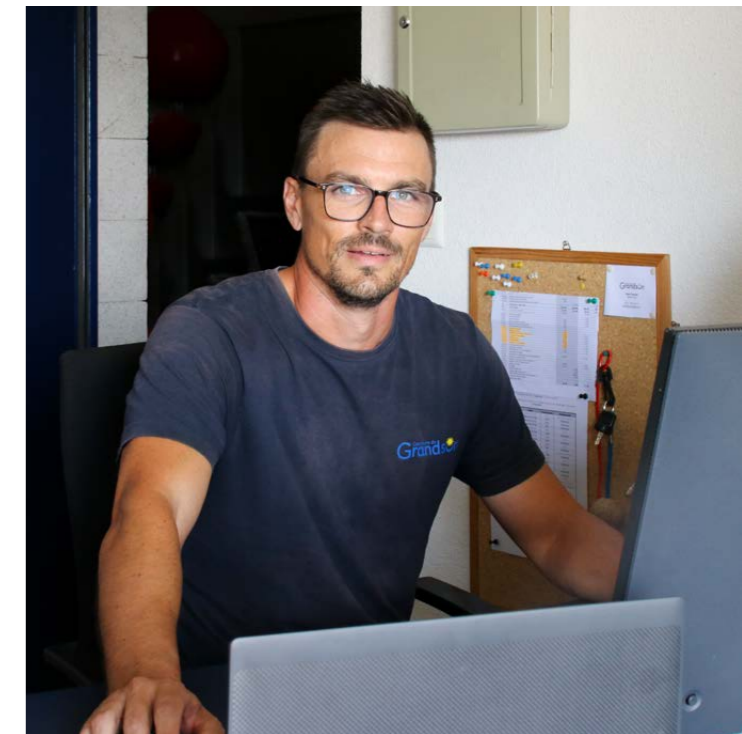
il suit régulièrement les matchs et travaille également en tant que commentateur de la Super League pour Bluesport.

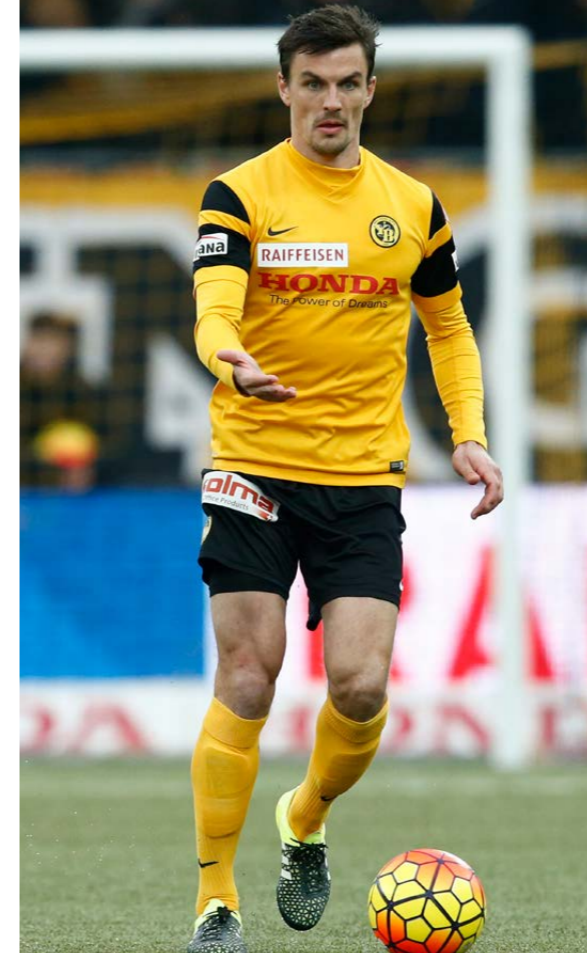
Un attrait précoce pour la voile

Alain Rochat travaillait depuis un peu plus de trois ans comme conseiller bancaire lorsqu'il a réalisé qu'il n'était pas heureux. L'activité physique lui manquait. «J'étais trop souvent au bureau, presque jamais à l'extérieur. Cela me dérangeait. J'ai donc cherché un autre emploi et je me suis retrouvé ici.» Pour lui, travailler au bord du lac et pouvoir se rendre à pied à la capitainerie représente une grande qualité de vie. Autre aspect qui lui fait particulièrement plaisir: «Enfant déjà, je passais souvent du temps ici au port. J'ai fait de la voile sur un Optimist et je connais beaucoup de gens que je retrouve régulièrement aujourd'hui. C'est extrêmement précieux pour moi.» Alain Rochat était membre du club de voile local, le Cercle de la Voile de Grandson. C'est là qu'il a également eu l'occasion de

Sans un lac, une rivière ou la mer, je ne me sentirais pas à l'aise.

quelqu'un qui aimait prendre les choses en main, et ce, même pendant sa carrière de sportif, alors qu'il était entouré d'un staff technique qui aurait pu faire beaucoup de choses à sa place. C'est notamment grâce à cette qualité et à sa formation d'automaticien qu'il a pu obtenir un emploi à la banque Raiffeisen après la fin de sa carrière en 2018, d'abord dans le domaine du marketing et sponsoring, puis en tant que conseiller bancaire. «L'offre de Raiffeisen et toute cette période passée là-bas ont été extrêmement bénéfiques pour moi, car après ma carrière, j'avais peur de sombrer dans un vide. J'appréhendais beaucoup l'ennui.» Après sa retraite, Alain Rochat ne voulait plus rien avoir à faire avec le football. «J'essayais de ne pas commencer à ressentir un manque pour ce sport.» Aujourd'hui,





naviguer de temps en temps sur un Corsaire: «Quand j'étais adolescent, nous avons fait le tour des trois lacs jurassiens dans le cadre d'un projet. C'était fantastique!» À l'heure actuelle, Alain Rochat ne possède pas de bateau. «Mais je connais le lac sur le bout des doigts et je sais exactement quels vents soufflent à quel moment. Et j'ai entretemps passé l'examen de bateau à moteur. Nous aimons tous l'eau: mes quatre enfants, ma femme et moi-même. Et ma fille cadette est désormais aussi active au sein du club de voile. Elle s'était essayée auparavant à de nombreux hobbies, mais elle aime vraiment la voile!», raconte le père de famille.

L'ex-footballeur professionnel retrouve de temps en temps quelques séniors pour taper dans le ballon. Mais ce qui lui manque vraiment, ce n'est pas le football en soi. «C'est le temps passé avec l'équipe qui me manque. Se battre pour quelque chose avec des personnes partageant les mêmes objectifs et finalement y parvenir, c'est formidable.» En 2007 et 2009, le défenseur a remporté le titre de champion suisse avec le FC Zurich. Il garde cependant des souvenirs particulièrement forts de ses huit années passées aux Young Boys de Berne. «C'était l'époque où je suis devenu connu. J'ai finalement reçu

ma première convocation en équipe nationale. Ce club a une signification particulière pour moi.» De manière générale, la vie de footballeur a beaucoup façonné Alain Rochat. «Je mise également sur le travail d'équipe dans la vie quotidienne. Pour moi, la solidarité et la communauté sont parmi les choses les plus importantes.» L'ancien footballeur professionnel ne se soucie en revanche pas de savoir si l'un de ses enfants rejoindra un jour le cadre professionnel. «Mes deux fils jouent au football et j'aime aller voir leurs matches. Seul l'avenir nous dira jusqu'où ils iront au final.» Alain Rochat connaît très bien la recette pour réussir parmi les meilleurs: «Il faut toujours donner le meilleur de soi-même.» Pour lui, il est essentiel que ses enfants trouvent une activité qui ait du sens pour eux. «Ce qui compte, ce n'est pas ce qu'ils font, mais pourquoi ils le font.» Lui-même n'a jamais rêvé de devenir professionnel lorsqu'il était enfant. «J'ai toujours aimé le défi, la compétition. Et tout à coup, à 16 ans, j'ai reçu une offre d'Yverdon Sport pour m'entraîner avec les professionnels.»

Originaire du Canada, Alain Rochat a vécu avec ses parents à Montréal jusqu'à l'âge de quatre ans et possède également un passeport canadien. C'est notamment en raison de ses racines qu'il s'est retrouvé à Vancouver au cours de sa carrière. «C'était une expérience complètement différente là-bas. Il n'y avait pas de relégation dans la ligue professionnelle nord-américaine. C'était agréable de ne pas ressentir de pression négative pour une fois.» Aujourd'hui, Alain Rochat voyage environ tous les deux ans pour rendre visite à ses proches au Canada, un pays qu'il aime et avec lequel il ressent une «connexion spéciale», comme il le dit lui-même. Malgré tout, c'est à Grandson, au bord du lac de Neuchâtel, qu'il se sent le mieux. 🇨🇦



marina.ch
Le magazine nautique suisse

marina.ch
Ralligweg 10
3012 Berne

Tél. 031 301 00 31
marina@marina.ch
www.marina.ch